

Traité de l'astronomie indienne et orientale... par Jean-Sylvain Bailly

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

14 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#), [Histoire de l'astronomie](#), [Inde](#)

Présentation

Date1811-10-17

Date (calendrier grégorien)17 8bre 1811

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_6

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation14 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

DescriptionNotes de lecture de l'ouvrage de Jean-Sylvain Bailly "Traité de l'astronomie indienne et orientale , ouvrage qui peut servir de suite à l'Histoire de l'astronomie ancienne" (1787)

Contributeur(s)Beaubois, Francis

Indexation

Personnes citées Baily

Ouvrages/travaux cités L'astronomie ancienne et l'histoire indienne et orientale

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Histoire de l' astronomie ancienne : depuis son origine jusqu' à l' établissement de l' école d' Alexandrie	Jean Sylvain Baily	1775	Lien externe

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 08/12/2023 Dernière modification le 19/12/2024

Ca 17. 8^{me} 1811.

je suis de bien l'attribution, en fait, indienne, et
minuterie de Milly. — C'est la Comète qui m'a donné le Pétit.
Lors que j'ai écrit Milly, c'est très beau. C'est une chose assez
remarquable, qu'un de ceux qui ont écrit jadis
sur le 18^{me} siècle, n'est, ce me semble, parti de la vérité
importante. — il est plein d'opinions lumineuses, il contient
des réflexions d'une finesse, et d'une philosophie, cependant
en quelques endroits, il porte le cachet de son époque. —
pas assez de simplicité, et d'accord, sur les réflexions,
pas de figures dont elles sont ornées, pas de composition,
quelque affectation, quelque distance de zone. — quelque
genre de déclamation. aujourd'hui, tous les défauts les
général. — le cinquante philosophique, n'est plus du même
mais aucun cinquante n'y est d'avantage. — il faut que
la vérité soit bien elle-même, qu'il y ait quelque
grâce, et quelque consistance. — mais à l'époque
où vivait Milly, il y avait des choses, qu'il étoit
à la mode de dire, qu'on vouloit qu'il y eût partout
ces choses, et d'ailleurs inutiles, et superflues, toutes
les réflexions, qu'on n'a pas d'importance, et l'on trouve
enfin on n'est point encore débarrassé de la vérité
des paroles, et l'on n'est point encore venu à cette
précision pure, et simple, que nous avons, sur un moment
sentis. —

rempli de by thérme de son genre instructif, et même que
peut être y rapporte trop, les détails qu'il recueille, il lui faut
pour être trop souvent recueilli dans le plan qu'il a tracé et
toute l'exactitude, la suite et toutes les formes. on a fait
un grand, même un grand, en toute l'histoire, et même
en une administration la grande. - qu'on voit en son
travail des recherches de Bailly, en infiniement gratuites
une idée philologique, que celle de faire l'histoire de
l'écriture. le 18. siècle, la grande. Montucla ignore de
nos beaux esprits, nous a donné celle des mathématiques
Bailly, Buffon, et d'autres encore de nos immortels
Cette carrière. -

L'objet de l'art. est de faire le dénombrement des arts. de
l'en déterminer le marche, ou la suite, les situations relatives
la grandeur, la durée, les apparences, les phénomènes qui leur
ont été observés, et nécessairement pour fonder une théorie
tantôt les sciences manquent aux faits, et tantôt les faits aux
sciences. la théorie est l'application des phénomènes qui leur
ont les lois du mouvement. - la précision mathématique,
qui peut se trouver toujours, dans les sciences physiques.

Même semble que de Commerce des Savants, nous donne
l'étude, même, ce plus que la science, mais l'étude est une
science, la science, circuler les conquêtes. - Les sciences de
l'art. portent sur la vertu, par l'amour de la vérité -
l'art. est la science du regard, de la solitude, en de la jeunesse
de soi-même.

manus, et autres, passent pour les grands des antiques, et même on
cherche en Egypte, de l'antique, et même, dans les peuples, et
Babylone. - on doit respecter la tradition, par toujours, l'art
toute entier.

je pense que M. de la Harpe, etc. qui ont écrit les Drapeaux de l'antiquité
antiquité moyenne, comme Diadème de Sicile. - il est en effet
des étrangers que nous, aux vérités antiques. elles et nous en avons
moins en relation avec les nations, et par les notes. etc.
des systèmes fondés sur les faits de l'histoire, qu'ils nous ont
pas réunies, avec l'usage de la géométrie, et de la science.
Mais ce qui est le plus beau, et le plus utile, dans l'ouvrage de
M. de la Harpe, c'est le soin qu'il a eu de comparer, et de faire
les usages traditionnels. De nombreux passages, sur les limites de
l'antiquité. - moi qui n'ai jamais vu de l'antiquité dans les
gens, moi qui n'ai vu que les gens les plus barbares
en soumettant les premiers chapitres à une interprétation
je ne puis concevoir l'affectation qu'on a mise à l'antiquité
dans un certain calcul d'immense commerce de l'antiquité
de la si d'antiquité. - c'est l'histoire qui limite la chronologie
et l'accord qu'on a fait de la, et rapproché si fort de l'antiquité
que l'on a fait sur les septante, et l'immense. - l'antiquité.
Ce qui est le plus remarquable, c'est que même les deux
calculs, faits par l'antiquité, sur les septante, donnent plus ou
plus de 2000. ans, au monde, avant le déluge. - les hommes
avaient en ce temps l'usage de l'argent. - le système de
M. de la Harpe, est prouvé, en ce qu'il constate qu'on trouve
trouvé en orient, un usage de l'argent. - l'antiquité
anti-diluvienne, ne suggère que des observations, et des
combinaisons produites par elles. je suis bien sûr de l'usage
qu'il ne soit en la même trace des notions antérieures au
déluge. - je cherche sous quelque forme qu'on me la présente
la trace des lumières primitives, c'est-à-dire de la connaissance morale

Tous les 100 hommes ont leur la clarté et la distinction, et
 facultés intellectuelles, mises en action dillent barreau, et
 les pères de leur nation, et l'habileté morale et l'habileté
 connaissance de Dieu, et par la communication divine
 et intimes, de leur âme, avec Dieu. —

Abraham selon Strabon, Rome, av. J. C. de Deluge, 1646. ans, les
 septante 2246. — les antiquités Hébr. Rome, et les intérêts
 2272. années l'année. les 70.000. ans de l'empire de l'Égypte
 Égypte, pendant la période à 2264. les temps fabuleux de la
 Chine 2706. ans. les 1.000.000. ans de l'Inde à 2764. ans. —

La Divine du monde est notée en le compte selon l'histoire
 Chronique égyptienne de 6128. ans, selon Diodore de Sicile, 6178. ans.
 de Sicile 6081. la Chron. Hébr. 6158. la Chron. ind. 6204. —
 Digne M. quant à 6178. Digne les livres arabes, les traditions
 Chinoises pendant 6100. ou 6157. ans. —

17. mille l'âge de l'humanité, ou l'âge à 5890. av. J. C.

Voici en effet par observation de Ptolemée, il marque les
 habitages de l'Égypte, si intermédiaire pour indiquer le 1.000.
 Paris, à 7. époques différentes après la solstice d'été. la 1. celle
 de la 1. jour, à l'arrivée de la 1. Égypte, 2490. ans av. J. C.
 et par conséquent, 2. années de l'Égypte, ou période de l'Égypte
 de 1660. ans, de son commencement à l'an 2782. av. J. C. noté en
 qui formerait l'astronomie commune, et l'histoire long
 temps d'Israël. —

au l'âge, je me persuade, que les parents modernes, ne
 voient pas malheureusement l'Égypte leur marche, celle des observations
 de 1.000. ans. la pagelle de l'Égypte, et la science ancienne, leur
 mœurs, leur religion, leur gouvernement, ils y l'histoire toute, et
 je suis convaincu, que leurs idées sur l'Égypte l'histoire
 leur procédés, et les autres simplicités ou autres de l'Égypte, et
 l'Égypte. —

Les observations des Chaldéens, conservées par Ptolemée, dans l'Almageste
 en l'an 721. ans av. J. C. Ces observations de Calippus envoyées de
 Babylonne à Aristotele, l'année 1907. avant l'observation
 de Commence par Copernic 2278 ans av. J. C. - on ne
 voit pas que les observations de Calippus soient, mais de probables
 probabilités. - on juge par les fragments de l'Almageste, que les
 Chaldéens ont connu l'année solaire 2677. av. J. C. ou plutôt
 que les phéniciens ont dit en un temple à Tyrus vers l'an
 2700. av. J. C. que l'année solaire était de 365. jours.
 On dit que l'observation de l'éclipse de soleil, qui commença
 l'année 2700. av. J. C. fut faite à Tyrus, que Commence
 Conjecture. -

Les anciens Grecs, avaient une forme d'intercalation après
 l'année 1440. ans, qui a été commencée 7207.
 ans, av. J. C. on lit dans leurs livres qu'il y avait six ans
 de six mois, qui indiquaient les six points cardinaux, ce qui trouva
 en effet que 7000. ans av. J. C. soit l'intercalation, ce qui est
 l'éclipse, et dans les deux équinoxes, le commencement de l'année,
 le printemps, et dans les deux solstices. - j'observe
 ici, que les six étoiles dans le pôle de l'antique, se trouvaient en
 l'étoile antarctique, ce je demande si il y a quelque rapport
 rapport entre ces notions? -

Les Indes Comptent la. 1000. les 9. premiers ans de la millième
 ou millième d'années. le 1762. Comptent la 867. ans. - leur
 époque historique remonte donc à l'an 7801. av. J. C. et
 les Chinois ont la mémoire d'une éclipse observée l'an
 2144. av. J. C. et ils ont la tradition de cinq planètes
 dans une même constellation. phénomène que l'on rapporte
 à 2267. av. J. C. -
 l'époque de 7000. ans, est en premier, la même pour tous -

17. voir des subtilités plus que des éléments dans cette
 antique, mais je ne crois pas, qu'elle soit pour
 Corps Composé ni simple. - les Grecs, par exemple
 du genre des peuples, comme celui des peuples
 d'aujourd'hui, et de progrès dans l'âme, justifiant
 grecs, trins et des considérations morales. -
 je ne citerai point les beautés poétiques du style de
 elle naissent de son sujet, et sont graves, modestes,
 et comme les écrivains antiques. -
 la division des semaines, est de la plus haute antiquité
 17. y remarque la division de la terre, l'année de 28 jours
 division bien marquée par les phases de la lune. les Grecs
 ont reçu des Romains de Phéniciens dans un certain ordre
 par quelque jour qu'ils commencent la semaine, les ordres
 a toujours été le même. -
 règles l'année est un des résultats les plus nécessaires
 et les plus difficiles de l'astronomie. - elle est curieuse pour
 les habitants, de suivre pas à pas, l'incertitude, et les tentatives
 des hommes à cet égard. même qu'on se labe l'année
 vient par est. qu'on s'en. - l'année des mois de l'année, se
 des choses, a occupé dans tous les temps. - les périodes antiques
 plus ou moins longues, nous ont l'autre objet, et de l'année
 de quelques entrecroisements, a été sentie chez tous les peuples
 les années chez les plus anciens peuples, nous été tellement
 que des révolutions plus ou moins longues. un jour, plusieurs
 mois, comme l'année de l'année. - l'année de l'année
 de la Comptoir, l'année de l'année. - l'année de l'année
 de l'année de l'année, l'année de l'année. - l'année de l'année
 la mesure de tous, l'année de l'année, en la mesure, les années de l'année
 l'année de l'année, l'année de l'année. - l'année de l'année
 l'année de l'année, l'année de l'année. - l'année de l'année

les hommes ont toujours été portés à croire, que la connaissance
de l'emp. par les points de l'écliptique, que par les points les plus importants
des mois complémentaires. =

la connaissance de l'écliptique, des points de l'antiquité
de l'époque avec l'équateur le méridien, les tropiques, les colonies
c'est à dire par les pôles, et les points de l'écliptique, et des
sphères, et d'une haute antiquité. Voici le monde Paléogéographique
de l'Alexandrie. — Jus à la en offre d'omnie que celle
de l'Chiron? —

le zodique est marqué d'antiquité par le grand 27. ou 28.
constellations, le long de l'arc de la lune. — l'ancien monde
comme si divisé le zodique en 12. parties.

le nom de zodique en grec, vient d'animal, car il paraît
qu'il y a des principes, les const. viennent des noms d'animal, par
exemple on y voit des hommes, mais 17. Croix que l'on pose sur
grec qui sont des noms, et y ont mis leurs tables. 27.

les éclipses occupèrent l'antiquité astronomique, mais Ptolémée
des Chaldéens que Ptolémée nous a transmis, il ne s'en souvient
pas une seule fois. — les anciens ne croyaient pas à l'écliptique
d'antiquité; mais par l'observation de la marche de
la lune, et par leurs tables, ils virent à prévoir les éclipses
de la lune. —

il paraît que dans une très h. antiquité, quelques philosophes
reconnurent que Mercure, et Venus, avaient un mouvement autour
du Soleil, mais l'ancienne astronomie ne donna pas l' suite
de l'essai. — il paraît constant que les anciens nous ont
pu avoir l'idée de l'anneau de Saturne, ou des anneaux de Jupiter
par la connaissance des planètes leur apparence, les jours de la
semaine, en ont reçu les noms. — le Soleil la Lune, Mars, Mercure,
Jupiter, Venus, et Saturne. —

le mouvement de terre, et la lune bien difficile. — notre

pendant six années, après deux petites révolutions
 la période de 600. ans est ^{très} antique de elle-même
 Division, par 60. a toujours été contenue en orine, en
 l'antiquité. Le nombre ^{magiquement} merveilleux est beaucoup
 C'est ce qui est de Commode au calcul.
 la Division de l'année, en 27. ou 28. cont. l'antiquité
 parait, a la Chine, aux Indes, en Egypte. Chez les Arabes
 il parait que les Chaldéens, ou les Egyptiens, ont obtenu par
 conclusion de systèmes, mais l'antiquité long comme opardes Indes
 pour ainsi dire avait conservé en Egypte l'opinion de la
 de la terre, ce que l'Egypte a conservé la mesure de
 je suis d'avis que l'usage employé dans l'antiquité, en Egypte
 a l'antiquité l'usage employé, il apparemment est la table de l'horloge
 mais je ne puis concevoir qu'il attribue une allégorie brillante
 ce des observations et des noms, et des gens prolongés pendant
 six pendant 60. jours par année: - il rapporte a cette époque
 la grande fête de l'Egypte, l'antiquité de l'usage pour
 la vision de l'âme, que les progrès de la Grèce, ont par la suite
 ce que la corruption, a changé en Arabie. - apprend on grand
 son genre l'usage pour des objets mobiles, la théorie de la
 solidité. - C'est de M. de Buffon ce dans chaque jour, l'usage
 il faut lire les mémoires de M. l'abbé de la Fontaine, a l'Académie de Paris,
 en 1772. et 1773.

17. Mais avec raison, que dans toute cette science
 existe une profonde ignorance des causes. pratiques d'observation
 sans résultats, résultats sans observations. méthodes fautes, par
 routine. - l'antiquité n'est pas comprise, que plus les
 apprennent sous l'usage, plus ils supposent de lacunes. ce que
 la conservation de la science en orine, son alliance avec la
 politique, les respectabilites traditionnelles, sont la qui a arrêté
 tout progrès. - M. l'abbé de la Fontaine dit que les Indes avaient pour
 le calcul des éclipses, des tables qui s'appellent anciens, l'usage
 des nouvelles, sont de la dernière de M. de Buffon, et de la science.

pour des machines montées pour calculer les éclipses -
après leur usage qu'ils recitent en présence des astronomes
après l'usage de Copernic après l'usage de Moynoye & de l'Inde -
leurs ^{suppléments} ou d'après M. le gentil pour Jean & Clément, les
habitudes plus exactes, après l'usage de nos tables de Moynoye, les plus
exactes qu'on connaisse

les brames continuent après les études la mesure des lettres
comme des peillours. les gens les attachent comme des Clouds
à la Calotte sphérique. Des Mill. d'années croyent même qu'ils
ont une tradition de M. Delatour

ils font bien la terre d'ancien. - les brames qui glissent
la terre plus loin qu'elle est, appliquent leur science
à l'histoire, mais ils ne comprennent point leur histoire
et ne s'en rendent compte d'aucune. - les gens jugent par leur ignorance
ils ne la font plus que par leur orgueil. -

le tribunal astronomique des Chinois si vanté, et qui l'est
vante encore, est justement décrié de toute philosophie, et
de tous progrès. - Chez les anciens Chinois cités les gens
qui étaient savants, ou les savants qui devenaient grands
mais qu'ils ne savaient toute la science à capital honneur
degré, pour atteindre au pote? les Chinois ont tous les compléments

la science des Chaldéens par où il est toute comprise
dans l'habitude de l'observation - M. Croix d'un premier
ordre, antérieur aux tables de Lagrange de trois.

il paraît qu'ils ne s'en rendent compte que par 12. cont. qu'ils ont
par 12. g. d'après la table de l'Inde, formée 26. cont.

la terre qu'ils ont, et croient que les brames avaient beaucoup de
livres d'écriture ou de science, qu'ils ont mentionnés, dans les
livres de l'Inde de l'Inde de l'Inde. Tous les autres sont
ouverts - - c'est une belle tradition astronomique après celle
de la table de Moynoye. - Comptes comme les tribunaux, qui sont
travaux les plus brillants des arts, et qui

les formes, et les figures inf. Variés tellement existants,
c'est un fait, en rien douteux. =

M. usage, m'indie que les langues dans lesquelles les Indiens (peuples)
remontent leurs calculs astronomiques, et fictifs, que l'observation
et la théorie, ne la confirment pas, et que leur science,
beaucoup plus moderne, l'est seulement au regard, pour
un point d'appui dans l'espace. —